

Enseigner en HGGSP Réflexions pédagogiques sur un enseignement

La spécialité Histoire Géographie Géopolitique Sciences Politiques (HGGSp) connaît un réel succès. Elle parvient à susciter l'intérêt d'un nombre important d'élèves. Contribuant à la construction d'une culture générale étoffée, elle participe aussi au développement de l'esprit critique des élèves qui la choisissent. Elle les amène également à acquérir des méthodes, tant en matière de recherche et sélection documentaire que dans l'argumentation, qui leur seront particulièrement utiles pour la poursuite de leurs études dans l'enseignement supérieur. A ce titre, il convient de ne pas oublier que les élèves qui suivent la spécialité HGGSp restent des élèves de première et de terminale, en phase d'acquisition de méthodes, d'assimilation de connaissances, et ne sont pas, ni n'ont vocation à être des spécialistes des questions qu'ils traitent.

Il importe en la matière de tenir pleinement compte du fait qu'à la différence de certains enseignements de spécialité, elle est un enseignement nouveau, né à compter de la rentrée 2019 qui, s'il s'appuie sur l'histoire géographie dans ses contenus, n'en constitue pas une simple continuation, ni même un approfondissement. Il s'agit d'un enseignement beaucoup plus notionnel, moins attaché que l'histoire géographie à la construction d'une trame factuelle. Et, de ce fait, il amène dans les méthodes développées par les élèves à davantage raisonner sur l'articulation de notions les unes avec les autres pour comprendre des réalités politiques ou géopolitiques « transversales », plus qu'à saisir les logiques et explications d'une évolution ou d'une organisation d'un phénomène dans des temps et/ou des espaces délimités.

L'équilibre éléments factuels/ éléments notionnels est de ce fait très sensiblement différent en spécialité HGGSp de ce qu'il est en histoire géographie et il mérite d'être pleinement pris en compte en matière d'attentes à avoir dans les travaux réalisés par les élèves. Le fait que les élèves aient à travailler et développer des compétences orales dans le cadre de l'enseignement de spécialité est également à prendre en compte. De ce fait les activités déployées en classe, les exercices qui sont proposés aux élèves et les évaluations telles qu'elles sont réalisées méritent de pleinement tenir compte de ces réalités.

Alors que débute la cinquième année de déploiement de l'enseignement de spécialité HGGSp, qu'ont pu se tenir deux sessions d'épreuves écrites de spécialité, il pouvait être intéressant de réaliser un point d'étape quant à la mise en œuvre de cet enseignement. Fin septembre 2023 a pu se tenir une réunion où chaque établissement de l'académie disposant de la spécialité HGGSp comptait au moins un professeur le représentant. Cette réunion a pu permettre de faire un point sur les pratiques en vigueur, et de tracer des pistes de travail afin de clarifier certaines attentes aux yeux de tous et favoriser la réussite des élèves dans cet enseignement de spécialité.

Ces pistes de travail issues pour une large part de ce temps d'échanges et de travail collectifs, sont présentées ici, autour de quatre entrées :

- Les attendus de correction et critères d'évaluation au baccalauréat
- La question des contenus enseignés et l'articulation axes/ jalons
- Le Grand Oral et le travail sur l'oral en parallèle du travail sur les contenus
- Aborder l'étude critique de document(s)

Pour chacun de ces quatre points sont proposés :

- Des éléments à travailler en entente en académie pour les évaluations spécifiques du baccalauréat
- Des stratégies à déployer dans le quotidien de l'enseignement

Outre les réflexions sur ces quatre points, sont données en annexe les grilles d'évaluation « génériques » des exercices proposées au baccalauréat (dissertation et étude critique de document(s)) avec, pour chacun d'eux, une proposition d'évaluation chiffrée correspondant aux différents niveaux de maîtrise des compétences évaluées.

Point 1 : Les attendus de correction et les critères d'évaluation au baccalauréat

Lors des corrections du baccalauréat des attendus de correction sont proposés aux correcteurs combinant éléments génériques et contenus spécifiques au sujet traité. Surtout est proposée une grille de correction, la même partout en France. Il importe ici de voir comment articuler l'usage de la grille avec les attendus de correction propres à un sujet donné (en lien avec les préconisations officielles). Il s'agit d'autre part d'envisager comment développer une vraie culture de l'évaluation dans sa spécificité en HGGSp.

Éléments à travailler en entente en académie pour le baccalauréat

- Avoir à l'esprit, la difficulté que constitue l'épreuve pour les élèves avec deux exercices à réaliser en quatre heures
- Mieux prendre en compte la question de la re-concentration des élèves après avoir fini la première partie de l'épreuve (qui n'est pas toujours la dissertation)
- Penser que suivre un enseignement de spécialité ne veut pas dire que les élèves sont des spécialistes des sujets abordés.
- Avoir un vrai cadrage sur la place accordée dans l'évaluation à la maîtrise de la langue : ne pas en faire l'alpha et l'oméga de l'évaluation (ou une condition rédhibitoire pour avoir « la moyenne »... Cela peut aussi être très pénalisant pour des élèves dont le profil (élève dyslexique par exemple) est inconnu des correcteurs à la simple lecture des copies. Là aussi il importe d'avoir de vrais éléments de valorisation.
- Si l'équilibre de 10 points attribués à chacun des exercices est inscrit dans les textes, il est possible de se donner des éléments de valorisation de telle manière à mieux tenir compte des réussites réelles des élèves.
- Mieux valoriser les copies où apparaît une pleine articulation maîtrise des faits/ maîtrise conceptuelle.
- La part des connaissances par rapport à la maîtrise des concepts mérite d'être envisagée comme un élément parmi d'autres de l'évaluation
- Dimension critique : attention à notre niveau d'exigence.

Stratégie à déployer dans le quotidien de l'enseignement

- Développer de façon régulière l'usage des grilles d'évaluation durant l'année de terminale et en première (au besoin en l'adaptant à ce niveau de classe)
- Travailler et expliciter la grille d'évaluation avec les élèves.
- Se donner la possibilité de faire corriger les copies par les élèves en utilisant la grille (évaluation par les pairs par exemple en prenant soin de préserver l'anonymat des copies)
- Dégager 1 heure de temps à autres pour mener des « atelier dissertation »
- Développer des exercices spécifiques pour travailler 1 compétence plus particulièrement (articulation notion/ exemple ; analyse de sujet...)
- Dans la mesure du possible pouvoir réaliser une épreuve blanche pour s'habituer au format 4h.
- Dans les séances de classe insister sur la hiérarchisation problématiques/ notions/ exemples.
- Enjeu d'explicitier la notion de critique de document (cf. point 4)

Point 2 : La question des contenus enseignés et l'articulation axes / jalons

Afin d'envisager le traitement d'un axe sont abordés des jalons définis comme des « exemples qui, problématisés, permettent de circonscrire le traitement du thème ». De ce fait il existe une relation étroite entre spécificité des jalons et contenus factuels abordés. Quel degré de généralité avoir dans le traitement d'un axe, au regard de la spécificité des jalons ? Comment concilier attentes communes dans les approches d'un axe et originalité du traitement des jalons ? Dans la perspective du traitement d'un axe, comment relier le travail mené sur les différents jalons le composant ?

Éléments à travailler en entente en académie pour le baccalauréat

- Articulation jalons/ axes en évaluation : les éléments factuels/notionnels des jalons sont les seuls exigibles pour un niveau « satisfaisant » dans des copies.

- Avoir une attention spécifique pour des copies qui sont une succession de jalons, mais présentent une difficulté à généraliser → il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'élèves qui ont appris même si l'esprit de la dissertation est un peu lointain (et encore plus l'esprit de l'étude critique... cf. point 4)
- Attentes à recentrer sur les notions et idées clés, moins sur les exemples développés.
- Accepter, pour un même jalon dont l'évocation est attendue, la diversité des exemples proposés en fonction des copies.
- Tenir compte du nombre de thèmes à traiter sur une année, ce qui est conséquent pour les élèves... même si HGGSp reste une spécialité où il ne faut pas nier la place de la mémorisation.
- Dans la logique des grilles d'évaluation avoir une approche valorisant ce qui est fait et non ce que l'on voudrait trouver par rapport à ce que l'on a soi-même abordé en classe.

Stratégie à déployer dans le quotidien de l'enseignement

- Dans certains cas les jalons correspondent à des parties d'axe : les développer davantage dans ces cas là. Mais ce n'est pas toujours vrai.
- Se donner la possibilité d'aller assez rapidement sur certains jalons : importance d'identifier les notions clés sans forcément multiplier, ni développer de nombreux exemples/ éléments factuels.
- Se donner la possibilité de permuter les jalons dans le traitement d'un axe
- Distinguer et expliciter ce qui relève d'éléments de contextualisation (parfois utiles pour saisir un sujet mais pas évalués en tant que tels) des éléments spécifiques au traitement d'un jalon.
- Pour certains éléments de contextualisation de jalons s'appuyer sur l'enseignement de tronc commun (ex. question « mers et océans » en géographie en amont du thème 1 de spécialité en Terminale)
- Dans certains cas il peut y avoir une possibilité d'amener les élèves à travailler les jalons sous forme d'exposés dans leur totalité. Mais il semble cependant plus souvent préférable de les amener à aborder des parties de celui-ci... pour réaliser un travail de synthèse de façon collective ensuite.
- Les introductions de thèmes ou d'axes sont très différentes selon les collègues dans le travail en classe... Or, il est important de passer du temps sur les introductions (introduction générale de thème mais aussi introduction des axes) pour amener les élèves à se questionner, comprendre les enjeux de la problématisation.
- Le travail sur les introductions est fondamental car ce sont elles qui donnent dans une large mesure sa cohérence à l'approche d'un axe, permettent de lier les jalons les uns aux autres.

Point 3 : Le Grand Oral et le travail de l'oral en parallèle du travail sur les contenus

Innovation de la réforme du lycée, le Grand Oral amène à développer de manière tout à fait nouvelle le travail sur les compétences orales au lycée. Pour autant l'insertion du travail sur ces compétences se fait dans le cadre des contraintes liées au traitement des différents thèmes du programme. Au regard de ces contraintes, comment amener les élèves, dans la classe et hors la classe, à développer leurs compétences orales et préparer le Grand Oral sur l'année ? Comment accompagner les élèves tout au long de l'année dans l'élaboration d'une question pour le Grand Oral ?

Éléments à travailler en entente en académie pour le baccalauréat

- Se mettre d'accord en académie sur la marge de temps à accorder au candidat pour finir sa première partie s'il déborde celle-ci
- Clarifier la possibilité ou non d'interroger la légitimité de la question choisie par le candidat.

Stratégie à déployer dans le quotidien de l'enseignement

- Travail sur l'oral en spécialité pouvant se faire sur deux ans avec une articulation forme/ fond assez souple...
- Au terme du travail sur chaque thème (ou axe) et au regard des problématiques propres à celui-ci, envisager pour l'enseignant des pistes d'ouverture sur des questions pour le Grand Oral
- Développer autant que possible des temps de prise de parole autonome en classe. Possibilité d'intégrer des temps de prises de parole courtes et obligeant à la synthèse par un élève. Par exemple en guise de reprise de cours en début d'heure (prise de parole individuelle autour de 5')
- Intégrer des oraux formalisés dans la progression du cours (de durée modeste) sur un point, sur une notion précise
- Placer l'élève en position d'interrogateur en classe → aide les élèves à pointer ce qui ne fonctionne pas...

- Faire utiliser par les élèves dans le cadre de temps d'oraux en classe (même s'il ne s'agit pas forcément d'oraux format Grand Oral), la grille nationale d'évaluation
- Dans la mesure du possible amener les élèves à préparer certaines présentations orales sur format numérique (son/ son+image...)
- Expliciter la dimension « oral en interaction » des temps de classe consacrés à un questionnement sur une problématique, la construction d'une alternative pour aborder un axe ou un jalon...

Point 4 : Aborder l'étude critique de document(s)

L'étude critique de document(s) est plus souvent considérée comme maladroitement réalisée lors des épreuves écrites que la dissertation. Qu'entendre et qu'attendre des élèves comme approche critique au regard des documents proposés au baccalauréat ? Comment engager dans le cadre du travail de classe des approches de documents susceptibles de dépasser le prélèvement d'informations, auquel elles se limitent trop souvent en histoire géographie ? Quelles attentes raisonnables peut-on nourrir en matière d'apports de connaissances dans une étude critique de document(s) ?

Éléments à travailler en entente en académie pour le baccalauréat

- Mieux décomposer les étapes de la démarche d'étude critique de document(s) pour les corrections : ce que disent les documents en lien avec la consigne, les notions qu'ils amènent à réinvestir, puis au-delà aspect critique : ce que dit le document et qui est à reprendre, éventuellement ce qu'il ne dit pas...
- Hiérarchiser les attentes en accordant plus d'importance à la réponse à la consigne en intégrant le(s) document(s) qu'à la dimension « critique »
- Prendre pleinement en compte le statut des documents. Certains, documents d'analyse et d'analyses, ne peuvent guère donner lieu à une analyse critique par un élève de terminale.
- Définir la précision des connaissances à attendre → plus encore qu'en dissertation importance du travail d'activation de notions dans l'étude critique par rapport à la présentation d'exemples.
- Question sur la structure de la présentation : accepter (niveau satisfaisant) des études qui, selon les consignes posées, répondent à celles-ci en les suivant, ou s'inscrivent dans une logique de construction d'une alternative...

Stratégie à déployer dans le quotidien de l'enseignement

- Travailler sur le statut/ les statuts variés des documents → importance du travail systématique d'explicitation en classe pour voir ce qui pourra être fait ou pas en matière d'approfondissement critique
- Entrée spécifique sur la mise en relation et confrontation :
 - Plus encore qu'en histoire géographie, il y a un intérêt majeur à développer l'analyse/ la confrontation de documents dans les introductions de thèmes/ ou d'axes pour la construction de problématiques → enjeu quasi méthodologique ici et pas seulement de stratégies « d'étonnement » pour impliquer les élèves.
- Possibilité de travailler certains jalons à partir d'un document central « guide » avec apport d'éléments complémentaires
- Exercices possibles à mener : mettre l'élève en situation de « concepteur de sujet » : lui faire choisir un ou deux documents (dans un ensemble au préalable établi par l'enseignant) pour répondre à une consigne... Et l'amener à justifier son choix.
- Réalisation de consignes par les élèves sur des documents
- Mise en relation cours/ documents en bilan d'axe ou thème
- Attentes à l'endroit des introductions devant rester modestes : l'étude critique est différente d'un commentaire de document. Éléments de présentation de documents pas forcément attendus en introduction → peuvent apparaître dans le cœur de l'étude (et ils prennent d'ailleurs davantage de sens). Introduction pouvant être courte...